

capée pour les travaux ménagers travaillent dans cet endroit.

Le centre abrite également un groupe de poly-handicapés et handicapés graves auxquels on donne surtout des soins individuels intensifs avec ergothérapie, kinésithérapie et thérapie de jeu adaptée aux possibilités des handicapés.

Selon le Dr. AHARONI, le concept d'intégration scolaire, sociale et professionnelle des handicapés en Israël n'est encore que très peu développé: La majorité des handicapés vivent dans des institutions fermées ce qui semble correspondre au désir de sécurité des parents. Les enseignants de leur part refusent le plus souvent le concept d'intégration scolaire.

Comme on nous attendait à l'internat "Steinberg" à Kfar Saba à midi, on n'avait plus le temps d'aller voir un centre de jour pour personnes âgées à Hedera. Steinberg a la réputation d'être un internat pour enfants "sur-doués" ce qui bien sûr a réveillé notre curiosité, nous qui faisons partie du plus commun des mortels.

En fait le terme "sur-doués" désigne des enfants capables d'étudier mais qui pour des raisons géographiques ou familiales n'ont pas les possibilités matérielles de poursuivre leurs études. L'internat Steinberg existe depuis 1967. Les enfants fréquentent des écoles publiques aux alentours de l'internat et pendant les après-midis libres, ils ont l'occasion de parfaire leurs connaissances à l'intérieur de l'internat qui offre une large gamme de cours et d'activités de perfectionnement de haut niveau.

Pour être admis à Steinberg, il faut être proposé par un enseignant. Les enfants passent ensuite des tests à la centrale de la Youth Aliyah à Tel Aviv et après avoir réussi les épreuves, ils sont admis si les parents sont d'accord. Actuellement 300 enfants venant de tout Israël fréquentent cet internat qui n'est d'ailleurs pas le seul du genre: Au total il y en a sept. Puisque les enfants viennent souvent de milieux pauvres, les parents contribuent au prix de pension selon leurs possibilités matérielles.

Après leur départ, les enfants sont suivis par les services de l'école. Selon le directeur, M. David MEISELMAN, les résultats sont encourageants: La majorité des élèves continue d'étudier à l'université, beaucoup d'entre eux deviennent avocats, ingénieurs,

médecins ... Pendant leur service militaire, ils se font remarquer pour leur courage et leur engagement. Souvent ils prolongent leur service militaire pour faire la formation d'officier. Toujours selon le directeur, la devise de l'école est de servir son pays.

Après un repas soigné avec l'inévitable poulet accompagné d'une pâtisserie 3 étoiles nous nous mettons en route vers le sud. Emmanuel GRUPPER et Ruthie RUBISS, qui nous avaient accompagnés ces deux jours nous confient à Achmed, notre chauffeur. En route, nous rencontrons Gadi SHERFE, un jeune éducateur qui faisait également partie du groupe qui avait visité Luxembourg et qui sera notre guide aujourd'hui et demain.

A Beer Sheba, capitale du Néguev, nous sommes attendus par un professeur de l'université Ben Gurion, M. MELCHIOR, d'origine australienne et qui parle parfaitement l'allemand. Sans tarder, il nous emmène un peu à l'extérieur de la ville où se trouve un fantastique monument en béton armé, le monument du Palmach, dédié à la brigade du Néguev qui s'empara de Beer Sheba lors de la guerre d'indépendance en 1948 et réalisé par le sculpteur Dani KARAVAN. De ce point on a une belle vue sur la ville qui se trouve déjà en plein désert: Un désert sillonné de rues et d'agglomérations mais un désert quand même! Nous retournons en ville pour pénétrer brièvement dans l'enceinte de l'université Ben Gurion, bel édifice où on cultive surtout la science et la technologie du désert, la seule université où on enseigne le grec et le latin en Israël.

A Beer Sheba se trouve une source d'eau connue depuis les temps de la bible. La ville était une étape stratégique entre Jérusalem et Eilat et connaît la présence juive depuis l'époque byzantine. Entre autres, la ville est connue pour sa clinique vétérinaire: Si un jour, votre chameau tombe malade, vous n'avez qu'à vous adresser à cet hôpital un peu particulier. Dans la ville, la rue principale est bloquée à la suite d'un accident. Comme le célèbre marché de chameaux nomade n'a lieu que le jeudi, nous allons seulement boire un coup dans un café plein de soldats sur la route vers la frontière égyptienne. On nous conseille sans cesse de boire beaucoup dans le désert afin d'empêcher la déshydratation du corps; un conseil qu'il ne faut pas répéter deux fois à un Luxembourgeois! En essayant de ne pas trébucher sur une mitrailleuse, nous nous dirigeons vers le bus qui nous emmène à travers la nuit vers Nizzana sur la frontière égyptienne.